



GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 9 AVRIL 1766.

De LONDRES le 21 Mars.

Le 18 on proposa dans la Chambre des Communes de passer le Bill pour supprimer les anciennes impositions sur le Cidre & le Poiré, & en établir de nouvelles. Il s'éleva à ce sujet de grands débats ; mais le Bill passa néanmoins à la pluralité de 145 voix contre 48. La Chambre supplia le Roi par une Adresse de lui faire remettre un Etat du Commerce & des Manufactures des Colonies Angloises d'Amérique, le plus exact qu'il se pourroit, par le moyen des registres & papiers qui sont entre les mains des Commissaires du Commerce & des Plantations,

Le 19, les Communes firent la première lecture du Bill tendant à lever 1800000 livres sterling par voie d'emprunt. Mr. *Fulcr* presenta à la Chambre un Bill pour indemniser ceux qui ont encouru ou qui pourroient encourir des amendes pour s'être servis dans leurs écrits ou imprimés de parchemin ou papier non timbrés, & on en fit la première lecture. Le même jour il y eut à la Cour un grand Conseil d'Etat. On croit toujours qu'il y aura du changement dans le Ministère, & que Mr. *Pitt* y rentrera aussi tôt qu'il sera bien rétabli de son attaque de goutte.

Les Négocians de cette Ville intéressés au Commerce de l'Amérique presenteront incessamment une adresse

se

se au Roi pour le remercier de la complaisance qu'il a eue de passer en Loi l'Acte qui revoque l'impôt des Timbres en *Amerique*. Ces Négocians tiennent sans cesse des conférences pour trouver les moyens les plus faciles de renouer leur commerce & leurs liaisons avec les Commerçans de ce pays-là. Il part d'ici tous les jours des Vaisseaux chargés de marchandises pour nos Colonies ; la satisfaction est complète à ce sujet, & les fonds publics commencent à hausser. Pour mieux maintenir le crédit des *Américains*, nos Négocians se proposent de leur accorder un terme plus considérable pour faire leurs remises en argent dans ces Royaumes, & de leur donner en même tems des assurances, que leurs Commissions feront ponctuellement exécutées. On écrit de *Bristol*, de *Liverpool* & d'autres endroits du Royaume, où on fait un commerce direct avec les Colonies de l'*Amerique*, qu'on y témoigna par des réjouissances publiques la joie qu'on ressentoit de la revocation de l'impôt du Papier timbré.

Hier la Banque d'*Angleterre* déclara dans une Assemblée générale un dividend de $2\frac{1}{2}$ pour 100 pour le profit de la demie année échéante le 5 Avril prochain & payable le 10 du même mois.

On compte actuellement, en y comprenant les seize Pairs d'*Ecosse*, deux cent vingt sept Pairs, tant Ecclesiastiques que seculiers, ayant droit de siéger & de voter au Parlement de la *Grande-Bretagne* ; de ce nombre cent cinq se sont trouvés à la séance du 11 de ce mois, ce qui est très remarquable, si l'on considère l'âge avancé de différens membres, la minorité de beaucoup d'autres, l'absence de plusieurs qui sont dans les pays étrangers, & enfin la Religion, qui en exclut encore une quantité de l'Assemblée.

On croit que le plan formé pour peupler une Isle avantageusement si-

tuée sur les côtes d'*Afrique* entre le détroit de *Gibraltar* & le *Cap blanc* sera mis en exécution cet Eté, & l'on assure qu'une partie de l'artillerie & des munitions qu'on embarque à la Tour depuis peu de jours, est destinée pour munir un Fort & une place d'armes, qu'on y construira. On prétend que cette Isle a un très bon Port & une belle rade du côté du Sud-Ouest.

Nos Princes inoculés ont été jugés par les medecins dès le 15 de ce mois absolument hors de danger.

On mande de *Pembroek*, qu'il y a eu dans ce Comté une si prodigieuse quantité d'oiseaux de proie, qu'elle y détruisoit tout le Gibier & qu'en quelques semaines on y a tué environ 1500 de ces oiseaux rapaces.

On apprend de *Dublin* que les quatre scelerats qui depuis quelque tems avoient massacré le Capitaine *Cochran* & le Capitaine *Glass*, ont été condamnés à mort le 1 du mois dernier & exécutés le 3.

La Chaloupe la *Peggy* Capitaine *Harrison* a essuyé en mer des malheurs qui sont fremir, & dont voici quelques circonstances.

Se trouvant le 9 Novembre dernier à 39 degrés 10 minutes de Latitude & 32 deg. 5 min. de Longitude, elle essuya un très gros tems qui déchira ou emporta toutes ses voiles & rompit tous ses cordages & dez lors il fallut commencer à ne plus distribuer que par petites portions les vivres à l'équipage : tous furent consommés le 25 Decembre & l'on vecut deux jours de deux paires de pigeons, d'un chien & d'un chat, seuls animaux qui furent à bord. Du 28 Decembre jusqu'au 9 Janvier on fut absolument sans aucune subsistance, & l'on se trouva enfin alors dans l'horrible nécessité de tirer au sort pour faire servir de nourriture à ses compagnons celui de l'équipage sur lequel il tomberoit. Il tomba sur un negre, qui fut bientôt la victime de l'affreuse

situation où l'on étoit & qui servit pendant 7 jours d'aliments aux malheureux qui étoient réduits à cette dure nécessité : depuis le 16 jusqu'au 29 Janvier on fut encore sans avoir absolument rien à manger, & l'on revint alors au cruel parti de tirer une seconde fois au sort qui tomba sur un Pilote, à qui l'on donna néanmoins 24 heures pour se préparer à la mort. Le 30 comme l'instat fatal approchoit, on decouvrit à quelque distance un Bâtimeat ; mais on se trouva hors d'état de le joindre : on fit cependant tous les signes possibles de détresse, & enfin ce Bâtimeat, qui les aperçut heureusement, & qui étoit la *Susane de Londres* commandée par le Capitaine *Evers* & venant de la *Virginie*, recueillit l'équipage de la chaloupe ; le fit passer sur son bord, & le traita avec toute l'humanité possible. Tous ces misérables sont depuis peu arrivés à *Darmuth* dans un état digne de la plus grande pitié : l'un d'eux est mort enragé sur mer ; le premier pilote est mort depuis son arrivée ; celui sur lequel le sort étoit tombé le 29 Janvier, a depuis ce tems perdu tous ses sens ; & un matelot est encore à la mort.

Le Capitaine d'un Bâtimeat de *Newcastle* destiné pour *Boston* avoit suivant la deposition de Capitaine *Harrison*, rencontré sa chaloupe le 26 Decembre ; mais au lieu de l'aider de quelques provisions. ainsi qu'il avoit promis, il s'en éloigna bientôt sans lui donner la moindre assistance.

De COPPENHAGUE le 21 Mars.

Le 18 de ce mois le Corps du feu Roi *Frederic V.* a été enterré avec la pompe la plus solemnelle.

Tous les Ministres, Cavaliers & Officiers invités à cette cérémonie se rendirent au Chateau Royal vers les 2 heures après midi, & à 3 heures ils

allèrent à la Chapelle du Chateau, où 4 Marechaux leur assignerent les places qu'ils devoient occuper. Dez que la Famille Royale s'y fut rendue, on commença l'Office Divin par une courte Musique lugubre, ensuite M. l'Evêque *Harboe* prononça un discours en langue *Danoise* ; Mr. *Blum* Predicateur de la Cour un en langue *Allemanne*, & Mr. le Professeur *Holm* un en latin.

Après cela le Corps fut porté par 12 Colonels, 4 Chambellans soutenant un dais au dessus du cercueil.

La marche composée de 51 differents corps commença alors, & la Bourgeoisie, la Garnison, les Artisans, les Mariniers s'étoient d'avance rangés sur les places & dans les rues où passa le convoi funebre.

Pendant la marche on sonna toutes les cloches, la musique se fit entendre de la Tour de l'Eglise de notre Dame & tous les Vaisseaux tirerent un coup de canon à chaque minute ce qui s'observa aussi à l'arsenal & aux batteries des ramparts, de sorte qu'on en compta en tout 144 coups par minute.

Le convoi sortit au son des trompettes avec des fourdines & des timbales couvertes de crépe par la porte nommée *Königsthor*, où il arriva à minuit, & où les Princes & les Ministres du Roi trouverent leurs carrosses rangés en ordre : on se remit ensuite en marche & le Corps de feu S. M. fut escorté par 30 hommes de cavalerie commandés par un Major & un Lieutenant : 24 pafreniers portant des falots le précéderent, jusqu'à *Roschild*, où il arriva le 19 à 10 heures du matin, & où la Bourgeoisie étoit sous les armes : on y sonna toutes les cloches & on conduisit le Corps à l'Eglise Cathedrale, où il fut inhumé : 2 des Compagnies de Cavalerie étoient de garde à cette église.

Après l'enterrement du feu Roi, le Roi regnant se rendit au Chateau

de *Roschild*, où il y eut une table, à laquelle mangèrent 14 personnes de la Famille Royale ou Ministres de S. M., qui revint ici entre les 4 & 5 heures après midi avec S. A. R. le Prince *Federic* & autres personnes de la Famille Royale.

D'AMSTERDAM le 27 Mars.

Lundi dernier, les Directeurs de la Compagnie des *Indes Occidentales* à la Chambre des *Vix* entamerent les Conférences de la Chambre Præsidiâle en cette Ville, à quelle occasion Messieurs les Députés Baron de *Woffenaer* & *Cau* se rendirent ici le 22 pour assister à ces Conférences de la part de la Généralité.

De HAMBOURG le 30 Mars.

Les nouvelles de *Stockholm* portent que, vû le nombre des affaires importantes que les Ordres du Royaume ont encore à décider, il n'y a nulle apparence que la clôture de la Diète ait lieu avant la fin du mois de *M. y.*

Suivant les mêmes nouvelles le Capitaine *Oerz*, taxé de n'avoir pas assez longtems defendu en 1759. le passage de *Damgarten*, qu'il avoit rendu aux ennemis après une Capitulation honorable le 1 Janvier de cette même année, n'avoit pû empêcher la publication de sa Sentence malgré les preuves de l'impossibilité, où il étoit de tenir davantage avec 230 hommes & 3 pièces de canon contre toutes les Forces *Prussiennes*: mais Sa Majesté *Suedoise* informée de la verité des circonstances vient d'annuler l'arrêt porté contre lui, & de le rehabiliter entierement.

On peut juger par l'avis suivant de l'état actuel du Commerce de la *Suede*.

On a exporté l'an dernier de différents Ports du Royaume pour les pays

étrangers' des marchandises pour la valeur de 4403204 florins de *Hollande* savoir 1252 tonnes de sel, 1239 tonnes de harengs, 30461 douzaines de planches, 13307 tonnes de pois, 68649 tonnes de godron, 1630 quintaux de cuivre rouge & jaune, 1102 quintaux de cuivre travaillé, 2003 quintaux d'acier, 7134 de fer fondu, 204611 de fer en barre.

De FRANCFORT le 1 Avril.

Suivant les lettres de la *Haye* une grande Députation des Etats de *Hollande* s'est renduë au Palais du Duc de *Brunswick*, accompagnée du Conseiller-Pensionnaire & après avoir remercié ce Prince des services importants qu'il a rendus à l'Etat, elle lui a remis, en signe de reconnoissance, une Ordonnance de 200000 florins payables au porteur, sur le Bureau des Finances de la Province; les 6 autres Provinces doivent suivre cet exemple à proportion de l'Etat de leurs Finances, on croit que celle de *Gueldres* se taxera à 50000 fl., celle de *Fries* à 40000, celle d'*Over-Yssel* à 36000, celle de *Zelande* à 30000, celle d'*Utrecht* à 25000, celle de *Groningue* à 25000 & le pays de *Drenthe* à 5000. Ce qui en tout formeroit une Somme de 411000 florins. Ou ajoûte que le Prince *Stadhouder* vouloit de son côté faire un present particulier au Prince de *Brunswick* pour lui marquer sa reconnoissance: mais que ce Prince l'a prié de le dispenser de l'accepter.

Suivant les lettres de *Dresde* les Commissaires du Roi de *Prusse* & de *Saxe* continuent avec tant de succès les seances, qu'ils ont ouvertes à *Hille* pour le retablissement du Commerce des Etats reciproques, qu'il y a tout lieu d'esperer que cette importante affaire sera bientôt absolument terminée à la satisfaction de deux cours.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE

DU 9. AVRIL 1766.

De VIENNE le 9 Avril.

A son Avenement au Trône Imperial, l'Empereur jugea à propos, ainsi qu'on l'a dit dans le tems, d'ordonner au Conseil Imperial Aulique de continuer ses fonctions jusqu'à nouvel ordre. Il y a quinze jours que Sa Majesté Imperiale trouva également à propos de donner, suivant l'usage, la demission à tous les membres qui composent ce Tribunal, & de fixer leur réintroduction & leur confirmation dans leur employ au 5 de ce mois.

Le Comte d'*Ulfeld*, Grand Maitre de la maison eut ordre en conséquence de procéder ce jour là à la réintroduction & confirmation du Conseil, à quel effet il se rendit vers les 11 heures du matin à la Cour, le Comte Ferdinand Bonaventure de *Harrach* nommé de nouveau & confirmé par l'Empereur en sa qualité de Président du Conseil Imp. Aulique s'y rendit dans le même tems pour y prêter entre les mains de S. M. I. le serment, qui est d'usage, ce qu'il fit dans la *Retirade* en presence du Comte d'*Ulfeld* premier Grand Maitre, du Prince de *Klevenbüller - Metzb*, Co-Grand Maitre & du Comte de *Salm*, Grand Chambellan. Le Prince de *Colloredo*, Vice-Chambellan de l'Empire tenoit entre ses mains le formulaire du serment, dont lecture fut faite par M. de *Beck*, Conseiller & Referendaire de l'Empire.

Le Vice-Chambellan se rendit après cela seul & d'avance à la Sale du Conseil Imperial Aulique, & le Comte d'*Ulfeld* avec le Comte de *Harrach* traverserent la Sale nommée *Ritter-Stuben*, où la Garde Noble *Allemande* & *Hongroise* formoit une double haye, pour se rendre au Grand Escalier, par lequel ils descendirent dans la petite Cour du Palais: ils y monterent dans le Carosse du Grand Maitre, drappé & attelé de six chevaux: En passant pour se rendre à l'hôtel du Conseil Imperial Aulique par la Grande place, ils y furent salués par la Grand Garde, qui leur presenta les armes, & le Carosse dans lequel ils étoient, entra dans la Cour de cet Hôtel précédé de leurs coureurs & autres gens de livrée tous vetus de noir & marchant à pied & suivi de même des officiers de leur maison ainsi que du Carosse du Président lequel étoit attelé de deux chevaux: ils descendirent à l'escalier, au bas duquel ils furent reçus à quelque distance du Carosse par le Vice-Chambellan de l'Empire, par le Vice-Président du Conseil Imperial Aulique, & par les differens Membres de ce Tribunal, qui tous les accompagnerent jusqu'à la Sale du Conseil.

Le Grand Maître de la Maison de S. M. I., le Président le Vice-Chancelier, le Vice-Président, les Membres du Conseil & les deux Secrétaires ayant pris dans cette Sale leur place accoutumée, le Comte d'Ulfeld y prononça, à portes ouvertes, un discours relatif aux ordres, dont il étoit chargé par S. M. l'Empereur, le Président y repondit; & le Vice-Président & tout le Conseil prêterent ensuite le serment qui est d'usage.

Le Comte d'Ulfeld remit après cela au Président le Decret, dont il avoit été chargé par S. M. I. pour que lecture en fut faite; Le Comte de Harrach l'ouvrit; le donna pour le lire à l'un des Secretaires, & ordonna en même tems au huissier de fermer les portes; elles furent ouvertes après la lecture faite, & alors le Comte d'Ulfeld sortit de la Sale & fut reconduit jusques au bas de l'escalier & à quelque distance de son Carosse par tous les membres du Conseil Imperial Aulique.

Sa Majesté l'Imperatrice Reine accompagnée de S. A. R. Madame l'Archiduchesse Marie Anne est partie lundi dernier vers les sept heures du matin pour se rendre à Schlofs-Hof, où Elle a été suivie l'après midi par S. M. l'Empereur & ensuite par S. M. l'Imperatrice accompagnée de S. A. R. Madame l'Archiduchesse Marie Christine.

Le Serenissime Prince Albert de Saxe accompagné du Prince Clement son Frere, Evêque de Freysing, de Ratisbonne &c. est également parti pour Schlofs Hof le lendemain matin mardi, & son mariage avec S. A. R. Madame l'Archiduchesse y a été célébré le même jour.

Le T. R. P. General des Capucins a eu Dimanche dernier audience de S. M. l'Empereur.

Le même jour Sa Majesté Imp. a admis à son Audience MM. les Députés de la Ville Imperiale de Hambourg, qui sont M. Faber Syndic, & Wagener, Sénateur de la dite Ville, & qui étoient arrivés ici le 30 du mois dernier pour complimenter S. M. sur son avènement au trône Imp. Ces mêmes Députés ont aussi été conduits après cela à l'audience de Sa Majesté l'Imperatrice.

„ A V E R T I S S E M E N T .

„ On notifie au publique, que S. M. l'Empereur voulant donner aux
„ Habitans de cette Capitale des marques de la très gracieuse affection qu'il
„ leur porte, a resolu & ordonné qu'il sera désormais permis à chacun de se
„ promener librement pendant toute l'année & à toute heure du jour dans le
„ Bratter & dans le Stadt-Gut, soit à pied, à cheval, ou en voiture, & cela non
„ seulement dans la grande allée mais généralement dans toutes les autres ainsi
„ que dans les prairies & par tout à l'exception des seuls endroits écartés
„ & du fort des bois, afin d'éviter par là tout desordre & tout excès qui
„ pourroient se commettre, voulant également S. M. I. que chacun puisse sans
„ empêchement y jouer au balon, aux quilles & à d'autres jeux d'exercice per-
„ mis. On s'assure au reste que personne n'abusera par quelques actions in-
„ dignes de la liberté que S. M. a bien voulu gracieusement accorder à un
„ chacun pour la satisfaction du public.

„ Vienne le 7. Avril 1766.